

Le texte argumentatif

Objectif : Identifier la structure et les procédés d'un texte d'opinion : thèse, arguments, contre-arguments, concession ; reconnaître question rhétorique, anaphore et hyperbole ; distinguer le neutre de l'engagé. Écrire quoique / quoi que et quelque / quel que, exprimer la concession et l'opposition, employer les temps de l'argumentation.

Épreuve DELF travaillée : Compréhension des écrits (CE) • **Durée :** 2 heures (107 min de travail + 3 min d'humour + 10 min de pause)

★ **Ta mission :** Analyser la structure d'un éditorial de presse : thèse, arguments, concession et procédés, en deux paragraphes.

1 Oral
10 min

2 Écrits
12 min

3 Graph.
5 min

4 Gram.
12 min

5 Conj.
8 min

6 Textes
24 min

7 Dictée
8 min

8 Écriture
10 min

9 Hist-Géo
10 min

10 SVT
8 min

1 INTERACTION ORALE · LECTURE — Lire un éditorial

10 min



Une page d'éditorial : un titre, des colonnes serrées et une signature.

À toi de jouer ! Lis le dialogue à deux, puis dis lequel des deux collègues a la lecture la plus nuancée.

A Tu as lu l'éditorial sur la fermeture de la bibliothèque du quartier ? L'auteur ne cache pas son parti pris.

B Certes, il est engagé, mais sa thèse est posée dès le deuxième paragraphe, sans ambiguïté.

A Il multiplie surtout les questions rhétoriques : il n'attend aucune réponse, il veut convaincre.

B Et il concède un point à l'adversaire avant de le réfuter : c'est habile, même si l'on n'adhère pas à sa position.

Je veux...	Je dis...
repérer la thèse	l'auteur soutient que... · le texte défend l'idée selon laquelle...
signaler un contre-argument	il objecte que... · on pourrait lui opposer que...
nommer un procédé	une question rhétorique (sans réponse attendue) · une anaphore (reprise en tête de phrase) · une hyperbole (exagération)
juger le ton	neutre : il informe sans prendre parti · engagé : il prend parti et cherche à convaincre

2

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS — Compréhension des écrits (2 documents, 12 questions)

12 min

Compréhension des écrits (format du DELFB2 : 2 documents, 12 questions). Lis chaque document, puis coche la bonne réponse.

Document 1 — Éditorial**Un cinéma ne se remplace pas par un parking**

Qui voudra vivre dans une ville où l'on ne peut plus rien partager, sinon un trottoir ? C'est pourtant ce que prépare le conseil municipal de Montrevel, qui a voté jeudi soir la transformation du cinéma Le Rex en parc de stationnement.

Certes, le stationnement est un vrai problème au centre-ville, et personne ne le nie. Mais est-ce en sacrifiant la dernière salle que l'on rendra le centre attractif ? Les clients d'un parking ne s'attardent pas : ils entrent, ils paient, ils partent. Les spectateurs, eux, dînent, flânent, discutent sur le trottoir.

Nous ne demandons pas l'impossible. Nous ne demandons pas un luxe. Nous demandons simplement qu'on réfléchisse avant de couler du béton sur soixante ans de mémoire collective ; nous demandons qu'on écoute les 2 400 habitants qui ont déjà signé la pétition ; nous demandons surtout qu'on cherche ailleurs : la friche de la gare offre assez de place pour deux parkings.

Supprimer le Rex, ce serait transformer le cœur de la ville en désert culturel. Les élus se disent pragmatiques ; nous les croyons plutôt pressés. Il est encore temps de renoncer. Il ne le sera plus dans un mois.

Document 1 — Quelle est la thèse de l'éditorialiste ?

- ☐ a) il faut supprimer le stationnement du centre-ville
- ☐ b) il ne faut pas remplacer le cinéma par un parking
- ☐ c) il faut construire une nouvelle salle à la gare

Document 1 — Quel procédé ouvre le texte ?

- ☐ a) une question rhétorique
- ☐ b) une définition
- ☐ c) une statistique

Document 1 — Quelle fonction a la phrase « Certes, le stationnement est un vrai problème » ?

- ☐ a) un aveu d'échec
- ☐ b) une concession qui prépare un contre-argument
- ☐ c) une conclusion

Document 1 — Quel procédé est utilisé dans « Nous ne demandons pas... Nous demandons... » ?

- ☐ a) l'ironie
- ☐ b) l'anaphore
- ☐ c) la litote

Document 1 — Que signifie l'expression « désert culturel » ?

- ☐ a) un quartier sans habitants
- ☐ b) une exagération pour dire que la ville serait privée de vie culturelle
- ☐ c) un désert de sable aménagé

Document 1 — Quel jugement l'auteur porte-t-il sur les élus ?

- ☐ a) ils agissent trop vite plutôt que par pragmatisme
- ☐ b) ils manquent de moyens financiers
- ☐ c) ils sont indifférents à la culture

Document 2 — Compte rendu de séance**Conseil municipal de Montrevel — jeudi 8 octobre**

Le conseil municipal a adopté, par 21 voix contre 12 et 2 abstentions, la transformation de l'îlot du Rex en parc de stationnement de 140 places. Selon le rapport de l'adjoint à l'urbanisme, le cinéma a accueilli 38 000 spectateurs l'an dernier, contre 52 000 dix ans plus tôt, et la subvention municipale annuelle s'élève à 85 000 euros. Le coût de l'ouvrage est estimé à 2,4 millions d'euros.

L'opposition a demandé l'étude d'un site alternatif, la friche de la gare ; la majorité a refusé, estimant le délai trop long. Une pétition de 2 400 signatures a été remise en début de séance. Le maire a indiqué qu'une salle de projection pourrait être envisagée dans la future médiathèque, sans calendrier précis. Les travaux pourraient débuter au printemps, sous réserve d'éventuels recours.

Document 2 — Quel est le ton de ce compte rendu ?

- ☐ a) neutre : il rapporte des faits et des chiffres
- ☐ b) engagé : il défend le projet
- ☐ c) ironique : il se moque des élus

Document 2 — Quel est le résultat du vote ?

- ☐ a) 12 voix pour, 21 contre, 2 abstentions
- ☐ b) 21 voix pour, 2 contre, 12 abstentions
- ☐ c) 21 voix pour, 12 contre, 2 abstentions

Document 2 — Comment la fréquentation du cinéma a-t-elle évolué ?

- ☐ a) elle a augmenté
- ☐ b) elle a baissé, de 52 000 à 38 000 spectateurs
- ☐ c) elle est restée stable

Document 2 — Quel argument de la majorité est rapporté ?

- ☐ a) le délai serait trop long pour étudier la friche de la gare
- ☐ b) le cinéma est trop ancien
- ☐ c) la pétition est illégale

Document 2 — Quelle information figure ici mais pas dans l'éditorial ?

- ☐ a) la baisse de la fréquentation du cinéma
- ☐ b) l'existence d'une pétition
- ☐ c) la proposition de la friche de la gare

Documents 1 et 2 — Quel fait les deux textes confirment-ils ?

- ☐ a) la fermeture immédiate du cinéma
- ☐ b) la remise d'une pétition de 2 400 signatures
- ☐ c) l'accord de l'opposition

3 GRAPHÈMES (5 MIN) — quoique, quoi que, quelque, quel que			5 min
Écriture	Sens et règle	Exemple	
quoique (un mot)	= bien que ; construction : + subjonctif	Quoique le débat soit vif, il reste courtois.	
quoi que (deux mots)	= quelle que soit la chose que ; + subjonctif	Quoi qu'il dise, je garde mon avis.	
quelque(s) + nom	= un peu de, plusieurs ; s'accorde avec le nom ; quelque + adjectif + que (invariable) = si... que	Quelques arguments suffisent. Quelque habile qu'il soit, il ne convainc pas.	
quel(le)(s) que + être	= peu importe quel(le)(s) ; quel s'accorde avec le sujet	Quels que soient vos arguments, restez poli.	

Complète avec quoique, quoi que, quelque(s) ou quel(le)(s) que.

1. _____ vous répondiez, restez cohérent. _____
2. _____ soient ses raisons, sa thèse reste fragile. _____
3. Il a avancé _____ arguments solides, _____ l'auditoire demeure sceptique. _____
4. _____ discutable qu'elle soit, cette thèse mérite l'examen. _____

4 GRAMMAIRE — Concession et opposition 12 min		
Connecteur	Construction	Exemple
bien que · quoique · encore que	+ subjonctif	Bien que le texte soit court, il est dense.
même si · quand bien même	même si + indicatif ; quand bien même + conditionnel	Même si l'auteur exagère, il touche juste. Quand bien même il aurait raison, son ton choque.
certes... mais · il est vrai que... mais	indicatif ; la concession prépare la réfutation	Certes, la mesure est coûteuse ; mais elle est juste.
si... que · aussi... que · pour... que	+ adjectif + subjonctif	Si habile qu'il soit, il ne m'a pas convaincu.
malgré · en dépit de	+ nom	Malgré ses réserves, elle approuve la réforme.
pourtant · cependant · néanmoins · toutefois	adverbes de liaison, en début de phrase ou après un point-virgule	Le projet est ambitieux ; toutefois, il reste réaliste.

Réécris en une seule phrase avec le connecteur demandé.

1. Le projet est coûteux. Il est utile. (bien que) → _____
2. L'auteur exagère. Il touche juste. (même si) → _____
3. Le texte est bref. Il est dense. (malgré + nom : sa brièveté) → _____
4. Il est habile. Il ne convainc pas. (si... que) → _____

5 CONJUGAISON — Les temps de l'argumentation 8 min		
Temps	Emploi dans un texte d'opinion	Exemple
présent de vérité générale	énoncer un principe ou une thèse	La force ne fait pas le droit.
passé composé	rappeler un fait qui sert de preuve	Le conseil a voté la mesure jeudi.
futur simple	insister sur une conséquence annoncée	Si l'on ferme cette salle, le centre se videra.
conditionnel présent	atténuer une objection ou une critique	On pourrait objecter que la mesure coûterait cher.
subjonctif présent	après une concession ou un jugement	Il est regrettable que la mairie n'écoute pas les habitants.

Conjugué le verbe entre parenthèses au temps ou au mode qui convient.

1. Bien que le débat (être) _____ vif, les deux camps (rester) _____ courtois. _____
2. On (pouvoir, pour atténuer) _____ objecter que la mesure (coûter) _____ cher, mais elle se justifie. _____
3. Si l'on supprime cette salle, le quartier (se vider) _____ en quelques années. _____
4. Il est regrettable que les élus (ne pas écouter) _____ les habitants. _____

— Pause : 10 minutes —

6

POÈME ET TEXTE ENTIERS — Le Mendiant (Victor Hugo) et Du droit du plus fort (Jean-Jacques Rousseau)

24 min

Poème de la semaine : Le Mendiant — Victor Hugo, 1854 (Les Contemplations, 1856). Texte intégral : lis-le à voix haute, deux fois.

Un pauvre homme passait dans le givre et le vent.
Je cognai sur ma vitre ; il s'arrêta devant
Ma porte, que j'ouvris d'une façon civile.
Les ânes revenaient du marché de la ville,
Portant les paysans accroupis sur leurs bâts.
C'était le vieux qui vit dans une niche au bas
De la montée, et rêve, attendant, solitaire,
Un rayon du ciel triste, un liard de la terre,
Tendant les mains pour l'homme et les joignant pour Dieu.
Je lui criai : — Venez vous réchauffer un peu.
Comment vous nommez-vous ? — Il me dit : — Je me nomme
Le pauvre. — Je lui pris la main : — Entrez, brave homme. —
Et je lui fis donner une jatte de lait.
Le vieillard grelottait de froid ; il me parlait.
Et je lui répondais, pensif et sans l'entendre.
— Vos habits sont mouillés, dis-je, il faut les étendre
Devant la cheminée. — Il s'approcha du feu.
Son manteau, tout mangé des vers, et jadis bleu,
Étalé largement sur la chaude fournaise,
Piqué de mille trous par la lueur de braise,
Couvrait l'âtre, et semblait un ciel noir étoilé.
Et, pendant qu'il séchait ce haillon désolé
D'où ruisselait la pluie et l'eau des fondrières,
Je songeais que cet homme était plein de prières,
Et je regardais, sourd à ce que nous disions,
Sa bure où je voyais des constellations.

Décembre 1854.

⇒ **Vocabulaire** : le givre : fine couche de glace blanche · cogner : frapper · une vitre : une fenêtre · d'une façon civile : poliment · un bât : la selle d'un âne ou d'un mulet · un liard : une toute petite monnaie ancienne · une jatte : un bol large · grelotter : trembler de froid · un âtre : le foyer d'une cheminée · une fondrière : un trou plein de boue ou d'eau sur un chemin · la bure : une grosse étoffe de laine, vêtement des pauvres · un haillon : un vêtement usé et déchiré

Lire le poème — compréhension et forme.

Comment le poète réagit-il quand le pauvre homme s'arrête devant sa porte ?

- ☐ a) il lui donne quelques pièces et le renvoie
- ☐ b) il l'invite à entrer se réchauffer
- ☐ c) il fait semblant de ne pas le voir

Que répond le vieillard à la question « Comment vous nommez-vous ? » ?

- ☐ a) « Je me nomme le pauvre »
- ☐ b) il donne son nom de famille
- ☐ c) il refuse de répondre

À quoi le manteau troué qui sèche devant le feu est-il comparé ?

- ☐ a) à un ciel noir étoilé
- ☐ b) à un drapeau déchiré
- ☐ c) à une carte de géographie

Que fait le poète pendant que le vieillard parle ?

- ☐ a) il répond sans l'entendre, absorbé dans ses pensées
- ☐ b) il prend des notes
- ☐ c) il l'interrompt sans cesse

Que suggère l'image finale de la bure « où je voyais des constellations » ?

- ☐ a) que le vieillard est un astronome
- ☐ b) que la misère, regardée avec respect, devient une beauté
- ☐ c) que le manteau est très cher

Neutre ou engagé ? Réponds.

1. Quel verbe introduit la comparaison entre le manteau et le ciel ? → _____
2. Relève un vers où le poète traite le mendiant avec respect. → _____
3. Ce poème est-il neutre ou engagé ? Justifie en une phrase. → _____

⇒ **Mise en voix** : lis le poème à voix haute à un camarade ; il note où tu fais les pauses.

Texte de la semaine : Du droit du plus fort — Jean-Jacques Rousseau, 1762 (Du contrat social, livre I, chapitre 3). Texte intégral : lis-le à voix haute, deux fois.

Le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître, s'il ne transforme sa force en droit et l'obéissance en devoir. De là le droit du plus fort ; droit pris ironiquement en apparence, et réellement établi en principe. Mais ne nous expliquera-t-on jamais ce mot ? La force est une puissance physique ; je ne vois point quelle moralité peut résulter de ses effets. Céder à la force est un acte de nécessité, non de volonté ; c'est tout au plus un acte de prudence. En quel sens pourra-ce être un devoir ?

Supposons un moment ce prétendu droit. Je dis qu'il n'en résulte qu'un galimatias inexplicable. Car, sitôt que c'est la force qui fait le droit, l'effet change avec la cause : toute force qui surmonte la première succède à son droit. Sitôt qu'on peut désobéir impunément, on le peut légitimement ; et puisque le plus fort a toujours raison, il ne s'agit que de faire en sorte qu'on soit le plus fort. Or, qu'est-ce qu'un droit qui périt quand la force cesse ? S'il faut obéir par force, on n'a pas besoin d'obéir par devoir ; et si l'on n'est plus forcé d'obéir, on n'y est plus obligé. On voit donc que ce mot de droit n'ajoute rien à la force ; il ne signifie ici rien du tout.

Obéissez aux puissances. Si cela veut dire : cédez à la force, le précepte est bon, mais superflu ; je réponds qu'il ne sera jamais violé. Toute puissance vient de Dieu, je l'avoue ; mais toute maladie en vient aussi : est-ce à dire qu'il soit défendu d'appeler le médecin ? Qu'un brigand me surprenne au coin d'un bois : non seulement il faut par force donner la bourse, mais, quand je pourrais la soustraire, suis-je en conscience obligé de la donner ? Car enfin le pistolet qu'il tient est aussi une puissance.

Convenons donc que force ne fait pas droit, et qu'on n'est obligé d'obéir qu'aux puissances légitimes. Ainsi ma question primitive revient toujours.

⇒ **Vocabulaire** : la force : la puissance physique · transformer : changer en autre chose · un devoir : ce qu'on est obligé de faire · ironiquement : en disant le contraire de ce qu'on pense · la moralité : la valeur morale · un acte de nécessité : un acte qu'on ne peut pas éviter · la prudence : la sagesse qui évite le danger · un galimatias : un discours confus et incompréhensible · surmonter : l'emporter sur · impunément : sans être puni · légitimement : conformément au droit · un précepte : une règle donnée · superflu : inutile · soustraire : retirer, cacher · en conscience : selon sa conscience morale · légitime : conforme à la loi et à la justice

Lire le texte — compréhension, implicite et langue.

Quelle thèse Rousseau réfute-t-il dans ce chapitre ?

- ☐ a) que le droit n'existe pas
- ☐ b) que la force suffit à créer un droit
- ☐ c) que tout pouvoir vient du peuple

Selon lui, que signifie « céder à la force » ?

- ☐ a) un devoir moral
- ☐ b) un acte de nécessité, tout au plus de prudence
- ☐ c) une preuve de courage

Pourquoi un droit qui disparaît quand la force cesse n'est-il pas un droit ?

- ☐ a) parce que le mot « droit » n'ajoute alors rien à la force
- ☐ b) parce qu'il est trop ancien
- ☐ c) parce qu'il est écrit dans une langue étrangère

Que montre l'exemple du brigand au coin d'un bois ?

- ☐ a) qu'il faut toujours résister aux brigands
- ☐ b) qu'on donne sa bourse par contrainte, non par devoir
- ☐ c) que les brigands respectent la loi

Quel effet produit la phrase « toute puissance vient de Dieu... mais toute maladie en vient aussi » ?

- ☐ a) une prière

- ☐ b) une ironie qui retourne l'argument de l'adversaire
- ☐ c) un aveu de faiblesse

Quelle conclusion tire le dernier paragraphe ?

- ☐ a) il faut obéir à tous les pouvoirs
- ☐ b) la force doit remplacer la loi
- ☐ c) on n'est obligé d'obéir qu'aux puissances légitimes

Analyse : répons.

1. Relève la question rhétorique qui introduit la réfutation. → _____
2. Quel groupe nominal Rousseau emploie-t-il pour qualifier le prétendu droit du plus fort ? → _____
3. Reformule sa thèse en une phrase avec « ne... que ». → _____

⇒ **Débat de classe** : « La loi doit-elle toujours être respectée, même quand elle est injuste ? » Chacun défend une position une minute, puis reformule celle de son voisin avant de répondre.

7 DICTÉE — Une dictée argumentée**8 min**

⇒ **Dictée argumentée** : écris le texte lu par l'enseignant, avec sa concession et ses subjonctifs.

⇒ L'enseignant lit le texte (script : page enseignant, fin du PDF).

8 PRODUCTION ÉCRITE — Production écrite : analyser un éditorial et argumenter**10 min**

Production écrite (format du DELFB2 : essai argumentatif d'environ 250 mots). En classe : l'analyse, le plan et l'introduction ; à terminer à la maison.

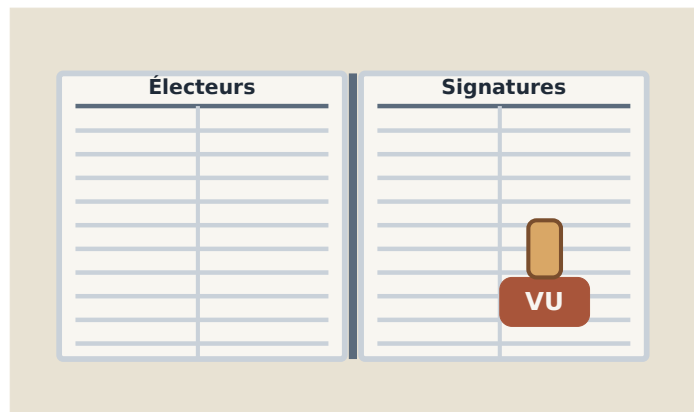
Analyse structurelle de l'éditorial du document 1 (rubrique 2) : complète en une ligne.

1. La thèse de l'auteur : → _____
2. La concession accordée aux élus : → _____
3. Un exemple de chaque procédé (question rhétorique, anaphore, hyperbole) : → _____

Sujet. Un journal local publie cette phrase : « Les centres-villes doivent être réservés aux piétons. » Vous écrivez une lettre à la rédaction : vous présentez votre position, vous concédez un point à vos adversaires, puis vous le réfutez (environ 250 mots).

Partie	Contenu	Outils
Introduction	présenter le sujet et poser la thèse	la question de... se pose · je soutiens que
Développement	un argument + un exemple	d'abord · en effet · par exemple
Concession	reconnaître la force d'un contre-argument	certes · bien que + subjonctif
Réfutation	répondre au contre-argument	pourtant · toutefois · or
Conclusion	élargir le débat	en définitive · reste à savoir si

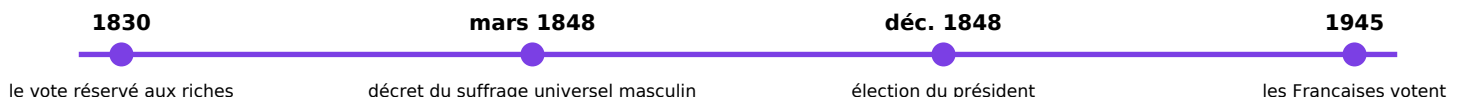
⇒ Je vérifie : thèse claire · une concession · une question rhétorique · un subjonctif après bien que · une anaphore · environ 250 mots.

9 HISTOIRE · GÉOGRAPHIE — Histoire — 1848 : le suffrage universel masculin**10 min****Défi :** défends en une minute l'idée que voter est un devoir, puis l'idée contraire.**Histoire — 1848 : le suffrage universel masculin.** Lis, regarde, puis réponds.

Un registre de vote ouvert, un tampon et des cartes : en 1848, les électeurs se comptent par millions.

Jusqu'en 1848, le droit de vote dépend de la fortune : sous la monarchie de Juillet, il faut payer un impôt élevé, le cens, pour être électeur, et seuls quelques centaines de milliers d'hommes votent. La révolution de février 1848 renverse la monarchie et proclame la Deuxième République.

Dès mars 1848, un décret du gouvernement provisoire accorde le droit de vote à tous les hommes adultes : le corps électoral passe d'environ 250 000 à environ 9 millions de personnes. Le 10 décembre 1848, les Français élisent pour la première fois leur président au suffrage universel masculin. Ce progrès démocratique laisse pourtant de côté la moitié de la population : les femmes.



⇒ Vocabulaire : le suffrage : le droit de voter · universel : qui concerne tous les citoyens · le cens : l'impôt minimum qu'il fallait payer pour être électeur · un scrutin : une opération de vote · un décret : un texte pris par le gouvernement

Le savais-tu ? Le mot « universel » reste incomplet en 1848 : les femmes ne voteront pour la première fois qu'en 1945.

Quel texte institue le suffrage universel masculin en 1848 ?

- ☐ a) une loi de 1789
- ☐ b) un décret de mars 1848
- ☐ c) un traité de 1815

Avant 1848, qui peut voter ?

- ☐ a) tous les hommes de plus de vingt ans
- ☐ b) toutes les personnes sachant lire
- ☐ c) les hommes assez riches pour payer un certain impôt

Environ combien d'électeurs y a-t-il après 1848 ?

- ☐ a) deux cent cinquante mille
- ☐ b) trente millions
- ☐ c) neuf millions

Que se passe-t-il le 10 décembre 1848 ?

- ☐ a) une nouvelle monarchie est proclamée
- ☐ b) le premier président de la République est élu au suffrage universel masculin

- ☐ c) les femmes votent pour la première fois

Jeu : associe chaque date à l'événement.

1. mars 1848 _____
2. 23 avril 1848 _____
3. 10 décembre 1848 _____

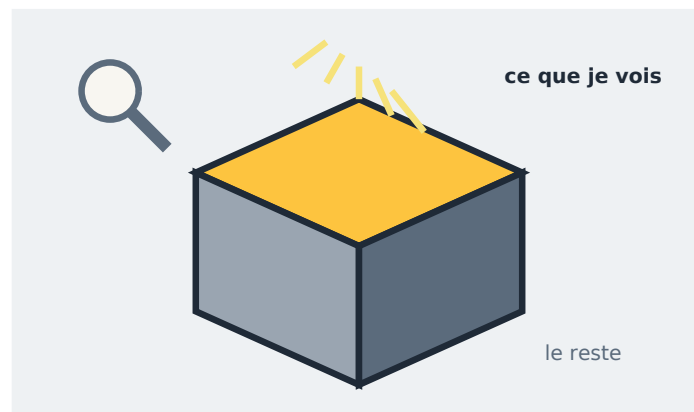
⇒ À toi de parler : Dans ton pays, depuis quand tous les adultes peuvent-ils voter, et à quel âge ? Qui a longtemps été exclu ?

10 SVT — SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE — Les biais cognitifs : quand le cerveau prend des raccourcis

8 min

Défi : repère un biais dans une publicité récente et explique-le en deux phrases.

Les biais cognitifs : quand le cerveau prend des raccourcis. Lis, observe, puis réponds.



Un cube dont une seule face est éclairée : on ne voit que ce qu'on regarde déjà.

Notre cerveau n'analyse pas chaque information à partir de zéro : il utilise des règles rapides, appelées heuristiques, qui font gagner du temps. Ces raccourcis sont souvent efficaces, mais ils produisent des erreurs de jugement régulières que les psychologues nomment biais cognitifs.

Connaître ces biais ne les supprime pas, mais permet de les repérer : il suffit parfois de ralentir, de chercher volontairement le contre-argument et de vérifier les faits avant de conclure. Un bon texte argumentatif fait exactement cela : il examine l'objection avant de la réfuter.

Biais	Ce qui se passe	Exemple
biais de confirmation	on cherche et on retient ce qui nous donne raison	lire seulement les articles qui défendent déjà notre avis
effet d'ancrage	un premier chiffre influence les estimations suivantes	un prix barré qui fait paraître l'autre prix bas
biais de disponibilité	on juge fréquent ce dont on se souvient facilement	croire qu'un événement est courant parce qu'on en parle beaucoup

⇒ Vocabulaire : un biais : une pente de la pensée qui écarte de l'exactitude · cognitif : relatif à la connaissance et à la pensée · une heuristique : une règle rapide qui simplifie un jugement · confirmer : donner raison à ce qu'on pensait déjà · l'ancrage : l'effet d'un premier chiffre sur les estimations suivantes

Je teste : Choisis une opinion à laquelle tu tiens et cherche un argument sérieux contre elle. Que ressens-tu ? Quel biais te fait résister ?

Que désigne l'expression « biais cognitif » ?

- ☐ a) une maladie du cerveau
- ☐ b) une opinion politique
- ☐ c) une erreur de jugement systématique due aux raccourcis de la pensée

Que provoque le biais de confirmation ?

- ☐ a) on change souvent d'avis

- ☐ b) on retient surtout ce qui confirme ce qu'on pense déjà
- ☐ c) on oublie tout

Comment limiter l'effet des biais ?

- ☐ a) se fier à sa première impression
- ☐ b) éviter de lire
- ☐ c) ralentir, chercher le contre-argument et vérifier les faits

Jeu : vrai ou faux ?

1. Le biais de confirmation nous fait retenir ce qui nous donne raison. (V / F) _____
2. Un biais cognitif est une maladie. (V / F) _____
3. Chercher le contre-argument aide à réduire un biais. (V / F) _____

★★★ Bravo ! ★★★

Tu sais lire un texte argumentatif en profondeur. Bravo !

Mon score aux QCM : ____ / ____ Mes étoiles : ☆ ☆ ☆ ☆ ☆

Un peu d'humour !

Que dit un éditorialiste qui rate son train ?
(la réponse est sur la page enseignant)

PAGE ENSEIGNANT — scripts et corrigés (ne pas distribuer)**Script de la rubrique 7 — à lire à voix haute, deux fois**

« Quoique la mesure soit coûteuse, elle me semble nécessaire. Certes, on pourrait objecter que les habitants n'ont pas été consultés ; mais quelque frustrés qu'ils soient, ils reconnaissent l'urgence. Quoi qu'on en pense, une ville qui n'écoute pas ses habitants s'expose à de vives critiques. »

Un peu d'humour — réponse : « J'en conclus que la ponctualité est une thèse discutable ! »

Corrigés

- Rubrique 2 (QCM) : 1 b · 2 a · 3 b · 4 b · 5 b · 6 a · 7 a · 8 c · 9 b · 10 a · 11 a · 12 b.
- Rubrique 3 : quoi que · Quelles que · quelques / quoique · Quelque.
- Rubrique 4 : Bien que le projet soit coûteux, il est utile · Même si l'auteur exagère, il touche juste · Malgré sa brièveté, le texte est dense · Si habile qu'il soit, il ne convainc pas.
- Rubrique 5 : soit / restent · pourrait / coûte · se videra · n'écourent pas.
- Rubrique 6 (poème) : 1 b · 2 a · 3 a · 4 a · 5 b · (conte) : 1 b · 2 b · 3 a · 4 b · 5 b · 6 c.
- Rubrique 6 (exercices) : poème : semblait · « Je lui pris la main : — Entrez, brave homme » (ou « Venez vous réchauffer un peu ») · engagé par la compassion : le poète prend parti pour les pauvres sans le dire en une formule (« plein de prières », « brave homme ») · conte : « Mais ne nous expliquera-t-on jamais ce mot ? » · un galimatias inexplicable · On n'est obligé d'obéir qu'aux puissances légitimes (ou : seules les puissances légitimes obligent à l'obéissance).
- Rubrique 8 : thèse : remplacer le cinéma par un parking est une erreur · concession : le stationnement est un vrai problème · question rhétorique : « Qui voudra vivre... ? » ; anaphore : « Nous ne demandons pas... / Nous demandons... » ; hyperbole : « désert culturel » · essai : évaluer avec la grille du DELFB2 (adéquation à la consigne, cohérence, lexicale, grammaire, environ 250 mots).
- Rubrique 9 (Histoire) : 1 b · 2 c · 3 c · 4 b.
- Rubrique 9 (jeu) : décret sur le suffrage universel masculin · élection de l'Assemblée constituante · élection du président de la République.
- Rubrique 10 (SVT) : 1 c · 2 b · 3 c.
- Rubrique 10 (jeu) : vrai · faux · vrai.